

DIANE DE POLIGNAC

# MARIE RAYMOND (1908-1989)



Marie Raymond dans son atelier, Paris, vers 1948  
Photo : J. Bokma - E. De Vrie - droits réservés

Marie Raymond est une peintre et critique d'art française. Artiste prolifique et inventive, elle se fait une place sur la scène artistique parisienne de l'après-guerre. Elle est également la mère de l'artiste Yves Klein.

## BIOGRAPHIE

### LES ANNÉES DE FORMATION DE LA FEMME PEINTRE MARIE RAYMOND

Marie Raymond naît le 4 mai 1908 à La Colle-sur-Loup dans le Midi dans une famille bourgeoise provençale. Son père est pharmacien et son grand-père est négociant en fleurs à parfum. Marie Raymond fait ses études dans le pensionnat Blanche de Castille à Nice. Dès son adolescence, elle pratique le yoga, ce qui est encore rare en Europe à cette époque. Cet intérêt peu commun pour le yoga et l'occultisme lui vient de sa sœur aînée Rose et de son époux médecin.

Marie Raymond découvre sa vocation pour la peinture en visitant l'atelier d'Alexandre Stoppler, un peintre installé à Cagnes-sur-Mer. Il forme la jeune artiste en la faisant peindre sur le motif. Ses souvenirs d'effluves, de couleurs et de lumières du sud de la France seront déterminants dans la peinture de Marie Raymond. Elle écrit à ce sujet : « De ma petite enfance, ce sont les jeux dans les montagnes de roses coupées qui restent dans mon souvenir, que mon grand-père achetait dans tout le pays. » Le sud de la France attire beaucoup les artistes et ils sont nombreux à venir peindre à Cagnes sur Mer. C'est ainsi que Marie Raymond rencontre le peintre Fred Klein qu'elle épouse en 1926. Elle a tout juste dix-huit ans.

Deux ans plus tard, Fred et Marie ont un fils : Yves Klein. Marie Raymond a très tôt le sentiment que son fils sera célèbre, elle témoigne : « J'ai eu à cette même période déjà conscience et désir d'avoir un jour un fils qui serait célèbre. Très nettement aussi, j'ai toujours gardé en mémoire une phrase d'un Opéra, entendu à Nice. Il s'agissait d'Antar, je crois bien, une phrase m'est restée en mémoire à laquelle j'ai vibré très fort : "Et l'on peut d'un coup d'aile atteindre le Soleil", chantée bien sûr. Et quand je considère la vie, l'élan d'Yves, je ne puis m'empêcher d'y trouver comme une prescience du destin qui en somme s'est réalisé par la vie de Yves Klein dans sa fulgurante évolution. »

### LA VIE DE MARIE RAYMOND ENTRE PARIS ET LE SUD DE LA FRANCE

La famille Klein fait régulièrement des allers-retours entre le sud et Paris, entre le désir de vivre dans le monde de l'art et la réalité économique. À Montparnasse, c'est la vie de bohème, auprès de leurs amis, les artistes Jacques Villon, Frantisek Kupka et surtout Piet Mondrian avec lequel Marie Raymond partage son atelier. Elle raconte : « C'était comme une famille dont les nombreux frères d'un même bord se retrouvaient et s'amusaient dans des conversations sans fin. Je me souviens encore avoir causé avec Mondrian, au Dancing de La Coupole. Je n'avais pas vingt ans, il en avait soixante, mais il était si content de danser. » Entre le sud de la France et la Hollande, un

autre peintre influence Marie Raymond : Van Gogh, dont elle voit *Le Jardinier* pour la première fois, en gravure en couleurs chez Jacques Villon.

De retour à Nice en 1932, Marie et Fred se rapprochent de Nicolas de Staël et de sa première femme Jeannine Teslar (née Guillou). La peintre Marie Raymond prend des cours à l'École des Arts décoratifs de Nice où elle fait la connaissance du sculpteur Émile Gilioli. Elle obtient la commande d'une fresque destinée au pavillon des Alpes-Maritimes lors de l'exposition internationale de 1937. En 1938, Fred Klein expose à Amsterdam et la famille en profite pour visiter la Hollande. Au début de la guerre, la famille s'installe à Cagnes-sur-Mer où Marie Raymond commence à peindre des *Paysages imaginaires* (1941-1944), inspirés par ses promenades dans l'arrière-pays ; c'est à ce moment-là qu'elle rencontre Hans Arp et Alberto Magnelli.

À la fin de la guerre, la femme artiste Marie Raymond sort de sa période post-surréaliste et choisit définitivement l'abstraction : « Peu à peu, on s'intériorise, on travaille. Je ressens à nouveau le besoin d'exprimer, mais quoi ? Le soleil brille encore ! Mais rien de tangible. Comment recomposer la vie ? C'est ainsi que se fait le premier pas vers la peinture abstraite. » Elle se fait une place sur la scène artistique parisienne alors essentiellement masculine. Jusqu'en 1954, Marie Raymond ouvre son appartement-atelier tous les lundis, créant ainsi les « Lundis de Marie Raymond » où se croisent les galeristes Colette Allendy, Iris Clert, les artistes Pierre Soulages, Raymond Hains, François Dufrêne, Jacques de la Villeglé, César, Eugène Ionesco, Jean Tinguely, Hans Hartung, Nina Kandinsky, les critiques Charles Estienne, Pierre Restany, et Georges Boudaille. Pierre Soulages raconte : « Nous venions surtout le soir pour prendre le café. Nous étions liés, Colette et moi et aussi notre ami Hartung qui aimait beaucoup la peinture de Marie. »

Marie Raymond est également critique d'art. Elle publie de nombreux articles, notamment pour la revue hollandaise *Kunst en Kultuur* dont elle est la correspondante à Paris de 1939 à 1958.

### LA RECONNAISSANCE POUR LA PEINTRE MARIE RAYMOND

En 1945, Marie Raymond participe à sa première grande exposition au Salon des Surindépendants. Son travail est accroché aux côtés de ceux de Hans Hartung, Jean Dewasne, Jean Deyrolle et Gérard Schneider. L'année suivante, Marie Raymond participe à l'exposition *La Jeune Peinture abstraite* à la Galerie Denise René. La même année, elle expose avec Serge Poliakoff et Ernest Engel-Pak au Centre de recherches d'art abstrait, rue Cujas à Paris, puis au premier Salon des Réalités Nouvelles. En 1947, elle participe à deux expositions chez Denise René et au 2ème Salon des Réalités Nouvelles. En 1949,

elle obtient, avec Youla Chapoval, le Prix Kandinsky et présente à la Galerie de Beaune *Les gouaches de Marie Raymond*. La femme artiste participe également à la première Biennale de Sao Paulo au Brésil.

En 1951, Marie Raymond présente ses œuvres avec Jean Arp, César Domela, Alberto Magnelli, Serge Poliakoff et d'autres à l'exposition itinérante *Klar Form – 20 artistes de l'École de Paris* organisée par Denise René. Cette exposition voyage à Copenhague, Helsinki, Stockholm, Oslo et Liège. En 1952, Marie Raymond expose au Salon de Mai. Elle interviewe Matisse pour la revue japonaise Mizue.

En 1953, les Klein exposent pour trois jours à l'Institut franco-japonais de Tokyo et au Musée d'Art Bridgestone de Tokyo. Marie a droit à une exposition personnelle au Musée d'Art moderne de Kamakura.

Fred et Marie participent en 1955 à une exposition itinérante du Groupe Der Kreis (le Cercle) en Autriche et en Allemagne. Marie Raymond expose ensuite au Musée d'Art moderne de Rio de Janeiro et au Musée des beaux-arts de Lausanne. En 1957, se tient au Stedelijk Museum à Amsterdam une exposition rétrospective d'envergure Marie Raymond. En 1960, elle participe au Prix Marzotto et obtint un prix pour la France en compagnie du peintre Pierre Dimitrienko.

L'abstraction de la peintre Marie Raymond est alors lyrique et lumineuse. «Pour ceux qui n'ont pas saisi la démarche de l'Abstrait, je vais tenter de donner quelques aperçus de ma méthode de travail. Après avoir préparé toiles et couleurs, je sortais me pénétrer de la lumière du jour, marcher, courir même un peu au jardin du Luxembourg proche de mon habitation, de manière à éloigner le geste matériel. En rentrant des années durant, je me concentrai en lisant quelques pages de *l'Évolution Créatrice* de Bergson, si imagée, si poétique. Ceci comme point d'appui: un certain rythme intérieur atteint, j'abordai la toile. Une harmonie s'étant révélée, c'était alors la mise en accord, et rythme de cet état intérieur atteint au-delà des réalités et intérieurement vécu, un certain au-delà du tangible, un accord avec "l'immatériel" en somme que Yves a mis en lumière, plus tard.»

Viennent ensuite les années difficiles pour l'artiste Marie Raymond. Le couple Klein se sépare en 1958 et divorce en 1961. L'année suivante, Yves Klein épouse Rotraut Uecker, et meurt la même année d'une crise cardiaque à l'âge de quarante-quatre ans seulement. Marie Raymond raconte: «Yves avait préparé un tableau d'or et avait encore à part un bouquet de roses artificielles, prenant le bouquet dans ses mains, il le posa sur le tableau et me posa la question: "À quoi cela te fait-il penser?" (...) Ces tableaux, il les appela "tombes". Serait-ce prémonition?

Car il était en parfaite santé et pleine activité: c'était au printemps, sa femme attendait son enfant. Qui aurait pu prévoir que quelques mois plus tard, il serait emporté si brusquement, en pleine force de l'âge, en pleine réalisation de son œuvre.» Le père de Marie Raymond décède également d'une crise cardiaque en 1963.

La peinture de l'artiste Marie Raymond s'en trouvera définitivement changée. La peintre retrouve l'inspiration dans sa passion pour l'ésotérisme et le cosmos. À partir de 1964, elle peint une série d'œuvres qu'elle appelle *Abstraction-Figures-Astres*. Marie Raymond expose à la Galerie Cavallero à Cannes, à la Fondation Maeght à Saint Paul-de-Vence et à la Galerie aux Bateliers à Bruxelles. En 1966, Daniel Templon ouvre sa première galerie, la Galerie Cimaïse Bonaparte, avec une exposition de Marie Raymond. En 1972, une grande exposition lui est consacrée, ainsi qu'à son fils Yves Klein, au château-musée de Cagnes-sur-Mer. En 1988, la Pascal de Sarthe Gallery à San Francisco dédie une exposition personnelle à Marie Raymond. Par trois fois, l'artiste présente des œuvres au Centre Pompidou à Paris: en 1977 pendant l'exposition *Paris – New York*, en 1981 pendant l'exposition *Paris – Paris, Créations en France 1937 – 1957*, et en 1988 pendant l'exposition *Les années 50*. Marie Raymond décède l'année suivante en 1989.

© Galerie Diane de Polignac



Marie Raymond dans son atelier, Paris, vers 1950  
Photo: Willy Maywald - droits réservés

## COLLECTIONS (SÉLECTION)

Musée des arts, Nantes

Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou, Paris

Château-Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer

Stedelijk Museum, Amsterdam

Bridgestone Museum of Art, Tokyo

## EXPOSITIONS (SÉLECTION)

12<sup>e</sup> Salon des Indépendants, Paris, 1945

Galerie Denise René, Paris, 1946, 1947, 1948, 1949, 1953, 1975, 1988

Marie Raymond, Engel Pak, Poliakov, Centre de Recherches d'Art Abstrait, Paris, 1946

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1946, 1947, 1948, 1958, 1962, 1968

Prise de terres, Peintres et sculpteur de l'objectivité, Galerie Breteau, Paris, 1948

Galerie Colette Allendy, Paris, 1949, 1950, 1956

Galerie de Beaune, Paris, 1949, 1950, 1951

Salon de Mai, Paris, 1952, 1961

Marie Raymond Fred Klein, Bridgestone Gallery, Tokyo, 1953

Marie Raymond, Musée d'Art Moderne, Kamakura, 1953

Marie Raymond Garbell Hillaireau Lyrisme de la couleur, Galerie Art Vivant, Paris, 1953

Marie Raymond, Galerie du Théâtre de Poche, Bruxelles, 1954

Du futurisme à l'art abstrait, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 1955

Marie Raymond, Stedelijk Museum, Amsterdam, 1957

Il Micro-salon di Iris Clert di Iris Clert di Parigi in esclusività per l'Italia, Galerie Apollinaire, Milan, 1957

Galerie Iris Clert, Paris, 1957, 1958

Galerie La Tartaruga, Rome, 1957

Galerie Europe, Bruxelles, 1959

Marie Raymond, Galerie Cavallero, Cannes, 1963

Galerie Cimaize Bonaparte, Paris, 1966

Marie Raymond peintures – Dessins, Galerie aux Bateliers, Bruxelles, 1966

Marie Raymond Yves Klein, Château Musée, Cagnes-sur-Mer, 1972

1<sup>ère</sup> Biennale française de la tapisserie en hommage à Jean Lurçat, Palais de l'Europe, Menton, 1975

11<sup>ème</sup> Biennale Française de la Tapisserie en hommage à Le Corbusier, Palais de Juan-les-Pins, Antibes, 1977

Centre Georges-Pompidou, Paris, 1977, 1981, 1988

Charles Estienne et l'art à Paris 1945-1966, Centre National des Arts Plastiques, Paris, 1984

La part des femmes dans l'art contemporain, Vitry-sur-Seine, 1984

Aspects de l'art en France de 1950 à 1980, Musée Ingres, Montauban, 1985

Hommage à Iris Clert, Acropolis, Nice, 1986

L'Art en Europe – Les années décisives 1945-1953, Musée d'Art moderne, Saint-Étienne, 1987

Abstraction expressions – confrontations 1950-1970, Galerie Bernard Davignon, Paris, 1988

Aspects de l'Art abstrait des années 1950, exposition collective itinérante : Foyer de l'Opéra, Lille ; Vieille église Saint-Vincent, Bordeaux ; Auditorium Maurice Ravel, Lyon ; Chapelle Saint-Louis, Rouen ; Hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse ; Musée Hébert, Grenoble ; Palais de la Bourse, Nantes ; Casino Municipal, Royat ; Mairie de Nancy, 1988-1989

Pascal de Sarthe Gallery, San Francisco, 1988, 1991

Marie Raymond, Rétrospective 1937-1987, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice, 1993

L'École de Paris – 1945-1964, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 1998

Marie Raymond – Yves Klein, Musée des beaux-arts, Angers, 2004

Marie Raymond – Yves Klein, Musée des beaux-arts, Carcassonne, 2006

Marie Raymond – Yves Klein, Museum Ludwig, Coblenz, 2006

Marie Raymond – Yves Klein, LAAC Dunkerque, Dunkerque, 2007

Marie Raymond – Yves Klein Herencias, Circulo de bellas arte, Madrid, 2010

Marie Raymond – Vers la Lumière, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019

## BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Marie Raymond, *Abstraction, Lyrisme, Vérité...*, in *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n°15, juin 1939

Charles Estienne, Léon Degand, *Pour ou contre l'art abstrait*, Paris, Le Courneur, 1947

Marie Raymond, *Les Origines de l'Art abstrait*, in *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n°9, septembre 1949

Marie Raymond, *Soulages à la Galerie Lydia Conti, Vieira da Silva à la Galerie Pierre*, in *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n°11, novembre 1949

Charles Estienne, *L'art abstrait est-il un académisme?*, Paris, Éditions de Beaune, 1950

Michel Ragon, *Expression et non-figuration*, Paris, Éditions de la Revue, 1950

Pierre Francastel, *Peinture et société*, Lyon, Éditions Audin, 1951

Léon Degand, Julien Alvard, R. Van Gindertael, *Témoignage pour l'art abstrait*, Paris, Art d'Aujourd'hui, n° 1, 1952

Pierre Courthion, *Peinture d'aujourd'hui*, Genève, Pierre Caillier, 1952

Marie Raymond, *Interview avec Henri Matisse*, in *Mizue* (revue mensuelle des arts), Tokyo, n°571, mars 1953

Robert Lebel, Pierre Descargues, R. Van Gindertael, *Premier bilan de l'art actuel*, Paris, Le Soleil Noir, 1953

Renée Huyghe, *Dialogue avec le visible*, Paris, Flammarion, 1955

Michel Ragon, *L'aventure de l'art abstrait*, Paris, Robert Laffont, 1956

Marcel Brion, *L'abstraction*, Paris, Aimery Somogy, 1956

Jean Bouret, *L'art abstrait : ses origines, ses luttes, sa présence*, Paris, Club français du livre, 1957

Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris, Fernand Hazan, 1957



Bernard Dorival, *Les peintres du XXe siècle*, Paris, Tisné, 1957

Gabrielle Buffet-Picabia, *Aires abstraites*, Genève, Pierre Caillier, 1957

Michel Ragon, *La peinture actuelle*, Paris, Berger- Levrault, 1959

Pierre Restany, *Lyrisme et abstraction*, Milan, Apollinaire, 1960

Jean Cassou, *Panorama des arts plastiques contemporains*, Paris, Gallimard, 1960

Michel Ragon, *Naissance d'un art nouveau – Tendances et techniques de l'art*, Paris, Albin Michel, 1963

Raymond Bayer, *Entretiens sur l'art abstrait*, Genève, Pierre Caillier, 1964

Michel Seuphor, *La peinture abstraite, sa genèse, son expansion*, Paris, Flammarion, 1964

Herbert Read, *Histoire de la peinture moderne*, Paris, Somogy, 1966

Dora Vallier, *L'art abstrait*, Paris, Éditions Le Livre de Poche, 1967

Michel Ragon, Michel Seuphor, *L'art abstrait 1939- 1970*, Paris, Galerie Maeght, vol. III, 1973

Marie Raymond, *Au Grand-Palais, la FIAC 79 – Les Fantômes de Picasso*, in + – O, n°29, avril 1980

Michel Ragon, *25 ans d'art vivant 1944-1969*, Paris, Galilée, 1986

Marie Raymond *Forty Years of Abstract Painting*, San Francisco, Pascal de Sarthe Gallery, 1988

Geneviève Bonnefoi, *Les années fertiles 1940-1960*, Paris, Mouvements, 1988

Jean-Luc Daval, *Histoire de la peinture abstraite*, Paris, Fernand Hazan, 1988

Georges Boudaille, Patrick Javault, *L'art abstrait*, Paris, Nouvelles Éditions françaises, 1990

Marie Raymond *Rétrospective 1937-1987*, Nice, MAMAC, 1993

Lydia Harambourg, *L'École de Paris 1945-1965 Dictionnaire des peintres*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1993

Marie Raymond / Yves Klein, Kerber Verlag, Bielefeld / Ludwig Museum, Coblenz, 2006

Marie Raymond – Yves Klein *Herencias*, Madrid, Círculo de bellas arte, 2009

Marie Raymond – *Vers la lumière*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2019



Marie Raymond dans son atelier, Paris, vers 1950  
Photo : droits réservés